

le culte (1)

On ne peut pas contester que ce moment que nous appelons “le culte” occupe une place de choix dans notre façon de vivre l’Église : c’est la rencontre hebdomadaire qui rassemble le plus de monde et c’est celle qui est le plus rarement annulée. Nous tenons à notre culte ! Mais qu’est-ce que le culte pour nous ? Et qu’est-ce que le culte pour Dieu ? Je vous invite à réfléchir au sujet de ce “culte” qui semble aller de soi...

En introduction : **Éphésiens 1.3-14 et Actes 2.11 et 47**

vv. 5-6 : *adoptés... pour célébrer la gloire de sa grâce*

vv. 11-12 : *mis à part... afin que nous servions à célébrer sa gloire*

v. 14 : *ceux que Dieu s’est acquis pour célébrer sa gloire*

Ces versets font de l’idée de *célébrer sa gloire* une façon d’exprimer **la raison d’être** de l’Église.

v. 11 : *nous les entendons parler dans nos langues des merveilles (ou des grandeurs) de Dieu.*

v. 47 : *ils louaient Dieu...*

Ici nous apprenons que l’Église a commencé son activité dans la louange et l’adoration. On remarque qu’il s’agit d’une adoration qui est en même temps proclamation. Elle n’est pas centrée sur l’adorateur mais sur celui qu’on veut adorer et célébrer.

le culte, une rencontre entre Dieu et les hommes

Regardons ce que le Seigneur Jésus lui-même a enseigné à ce sujet dans **Jean 4.20-26**.

Nous trouvons dans le N.T. la notion d’un culte permanent — de la vie chrétienne comme un culte rendu à Dieu. Nous parlons aussi de “culte personnel” car nous n’envisageons pas de limiter nos rencontres avec Dieu à ce qui se passe dans notre local le dimanche entre 10 heures 30 et midi ! Mais la réalité d’un culte permanent et la nécessité d’un culte personnel ne doivent rien enlever au fait que la vie de l’église exige aussi des temps d’adoration collective. Ces moments, parce qu’ils sont communautaires, partagés, peuvent et doivent avoir une qualité particulière. Ils doivent surtout être de **vraies rencontres** entre Dieu et son peuple.

Ce texte de Jean peut, bien sûr, trouver des applications dans le culte personnel mais nous nous limiterons à ce qu’il dit à l’Église par rapport à son culte en commun.

• le Père cherche des adorateurs (v. 23)

C’est la confirmation de ce que nous avons lu dans Éphésiens 1, et cela nous renvoie à la raison d’être de l’humanité. L’homme existe pour adorer et glorifier son Créateur. L’être humain est adorateur par nature et quand il n’adore pas le vrai Dieu, il adore autre chose (ou lui-même !), souvent des bêtises.

L’adoration librement consentie a une valeur exceptionnelle pour Dieu. Là nous touchons à un mystère. Mais nous savons qu’en Christ Dieu a voulu créer une nouvelle humanité faite de *vrais adorateurs*. Les philosophes grecs ont postulé qu’une créature n’est jamais aussi libre que quand elle fait ce pour quoi elle a été créée (le poisson qui nage, l’oiseau qui vole, etc.). On peut suggérer que l’être humain n’est jamais autant à sa place et en accord avec la pensée du Créateur que quand il adore le Père en esprit et en vérité.

L'adoration n'est pas une option dans la vie chrétienne, elle n'est pas une activité accessoire ou annexe. Elle appartient à l'essence même de cette vie. Une église sans culte ne serait plus l'Église de Jésus-Christ.

• **les vrais adorateurs adorent le Père... en vérité** (v. 23)

Il y a différentes façons de comprendre cette expression *en vérité*. Adorer “en vérité” renvoie d'abord à la **sincérité** nécessaire aux vrais adorateurs. Mais il y a aussi sujet à réflexion dans la relation entre *vérité* et *adoration*. *Ta Parole est la vérité* : nous le savons, le croyons et le confessons. Quelle serait alors la place de cette Parole de vérité, de cette vérité révélée dans la Parole, dans nos moments de culte ?

Pour que notre culte soit vraiment une rencontre entre Dieu et son peuple, il faut qu'il y ait communication dans les deux sens. Nous nous exprimons par des cantiques, par des prières, mais si notre culte se résume à cela, il n'y a pas de rencontre.

La véritable adoration est la réponse du cœur humain à la révélation de Dieu. Ce n'est pas la réponse du cœur au produit de sa propre imagination (ce qui serait de l'idolâtrie). La vraie adoration jaillit en réponse à la vérité de Dieu, en réponse à une vision juste de **qui il est** et de **ce qu'il fait**. Nous parlons mieux au Seigneur quand nous le laissons nous parler — déjà avant mais aussi pendant nos cultes.

Pour que notre adoration soit vraie, il faut que nos idées soient justes. Adorer en vérité exige des connaissances vérifiées au sujet de celui que nous adorons, et ces connaissances viennent des Écritures. Le rôle de la Parole est de nous garder des idées fausses et de nous ramener au Dieu qui **est**, tel qu'il est.

L'utilisation de la Parole dans le culte préserve de la superficialité, de la répétition, de la banalité et donc d'un culte indigne. Si nous cherchons seulement dans notre propre fonds quelque chose à apporter, le résultat n'est pas merveilleux. La Parole nous apporte de nouveaux éclairages pour dynamiser et enrichir notre adoration. Nous reparlerons du rôle de l'Esprit dans le culte mais, selon Jean 16.14 (une promesse de Jésus), l'Esprit se sert de la Parole pour glorifier le Fils et nous amener à l'adoration.

La Parole est à l'honneur au moment de la prédication — mais dans notre tradition, la prédication vient **après** le temps d'adoration. C'est pourquoi nous demandons à celui qui préside le culte une “introduction” qui sert, tout au début de la rencontre, à nous ramener à ce que la Bible dit du Seigneur, à nous donner à méditer, à “ensemencer” notre pensée, pour nourrir le moment de participation libre qui suit. Mais écoutons-nous ces introductions ? En tirons-nous profit ? L'adoration que le Père désire est à la fois encadrée et stimulée par la Vérité.

Il y a un réel danger, à l'époque individualiste que nous vivons, que notre culte devienne un ramassis de cultes personnels, sans cohérence et sans lien. Au lieu de suivre chacun son idée, soyons sensibles à la direction que l'Esprit donne au culte, ouvrons nos cœurs à la pensée donnée en introduction. Le culte de l'église locale doit être une expérience **communautaire**, conduite par le Saint-Esprit, et c'est la Parole qui doit être le facteur de coordination qui oriente notre méditation (et jusqu'à notre choix de cantiques) vers telle ou telle qualité du Seigneur, vers tel ou tel aspect de son œuvre de grâce, pour susciter l'adoration véritable.

à suivre...